

De Klerk, le valet blanc de Mandela, est décédé

écrit par Jules Ferry | 12 novembre 2021



Les deux hommes reçoivent conjointement le prix Nobel de la Paix en 1993 pour "leurs efforts visant à la disparition pacifique du régime de l'apartheid et pour l'établissement

d'une nouvelle Afrique du Sud démocratique".

Le dernier président blanc d'Afrique du sud a vendu son peuple.

Il s'est fait élire pour négocier une sorte de gouvernement de cohabitation avec la majorité noire et a fini par vendre son peuple aux mondialistes.

Son peuple qui est aujourd'hui une minorité opprimée et persécutée.

La dissolution – la capitulation – du gouvernement blanc sud-africain est l'un des plus grands mystères de l'histoire.



De Klerk est aussi le président de la Global Leadership Foundation, établie en 2004, dont la mission est de promouvoir le multiculturalisme auprès des chefs de gouvernement. Il effectue aussi des conférences dans le monde entier pour promouvoir le vivre-ensemble dans les

sociétés multiculturelles.

Il a été président de 1989 à 1994, date à laquelle Mandela est devenu président, qui le voulait à ses côtés, lui confiant le poste de vice-président.

Lorsque les Sud-Africains blancs l'ont élu démocratiquement, ils s'attendaient à une division du pouvoir fondée sur la race, comme c'est le cas aujourd'hui sur une base ethnique en Bosnie, où chaque peuple vote pour ses propres représentants, et non une « démocratie » multiraciale où les Blancs ne comptent plus car ils sont minoritaires.

Sur RR :

25 ans après les premières élections multiraciales, l'Afrique du Sud est devenue l'enfer sur terre

Extrait :

En 1994, quand, **après avoir menti à son peuple,** le président De Klerk hissa au pouvoir un Nelson Mandela bien incapable de le conquérir par les armes, **il légua à l'ANC la première économie du continent,** un pays doté d'infrastructures de communication et de transport à l'égal des pays développés, un secteur financier moderne et prospère, une large indépendance énergétique, une industrie diversifiée, des capacités techniques de haut niveau et la première armée africaine.

Libérée de l' « oppression raciale », la « nouvelle Afrique du Sud » fut immédiatement la proie du parti prédateur ANC dont les cadres, aussi incapables que corrompus, eurent comme objectif principal leur propre enrichissement.

La suite fut le désastre que l'on connaît et le pays a sombré : PIB en chute libre, l'industrie minière a périclité, les aides sociales explosé, la criminalité fait

de l'Afrique du Sud un des pays les plus dangereux au monde, l'exceptionnel maillage médical a disparu...

Enfin, chiffre terrible, aujourd'hui, le revenu de la tranche la plus démunie de la population noire est inférieur de près de 50% à celui qu'il était sous le régime blanc d'avant 1994!!!

20 ans après, un aperçu du paradis promis : Les Blancs du bidonville de Johannesburg, vidéo, 8 déc. 2013 :

"Quand les pauvres sont aussi blancs "

De Klerk est mort, après lui le déluge.

L'enfer pour les fermiers blancs a commencé **"à l'arrivée de Nelson Mandela au pouvoir"** (Andre Pienaar)

En réalité, depuis 1994, l'Afrique du Sud vit sur l'héritage légué par le régime blanc. Les nouveaux dirigeants du pays n'ayant pas réalisé les nécessaires et colossaux investissements qu'il était pourtant urgent de faire afin de simplement maintenir les capacités de production. En plus de cela, le climat social a découragé les éventuels investisseurs qui ont préféré faire «glisser» leurs activités vers des pays plus fiables.

L'agriculture avait, elle aussi, perdu plusieurs centaines de milliers d'emplois avant **le coup mortel porté aux fermiers le mardi 27 février 2018, quand le parlement sud-africain vota le commencement d'un processus de nationalisation-expropriation sans compensation des 35.000 fermiers blancs**([Bernard Lugan](#))



13 octobre 2020 dans la presse.

Afrique du Sud : la mort d'un fermier blanc déclenche la colère

Le meurtre du jeune Brendin Horner, 21 ans, continue de secouer le pays.



Samedi dernier, plusieurs centaines de fermiers en colère ont à nouveau manifesté dans la capitale Pretoria pour dénoncer la mort d'un jeune fermier blanc de 21 ans, retrouvé attaché par le cou à un poteau.

Le meurtre d'un fermier blanc, deux suspects noirs arrêtés, des manifestations virulentes.

Tout a commencé le 2 octobre dernier, par la découverte du corps sans vie de Brendin Horner, 21 ans. Il gérait une ferme près de Paul Roux dans la province du Free State dans

le centre du pays. **Il a été retrouvé attaché à une clôture métallique à environ 100 mètres de son domicile, après avoir été battu et étranglé.** Dès le lendemain, des dizaines de fermiers blancs ont envahi le tribunal de la localité voisine de Senekal à la recherche de deux suspects noirs arrêtés très rapidement par la police, des voleurs de bétail, d'après la presse locale – mettant le feu à une voiture de police et brandissant des pancartes « Boer Lives Matter » (les vies des Boers comptent). Les images ont fait le tour du monde.



*Les deux hommes accusés du meurtre de Brendin Horner ont été **libérés** sous caution.*

D'autres histoires similaires dans leur brutalité ont fait, ces dernières années, les gros titres des journaux. La mort de Brendin Horner succède à celle de **Chantel Kershaw, fermière blanche agressée sexuellement et tuée par deux hommes dans sa ferme** près de Johannesburg le 30 septembre.

38 meurtres depuis le début de l'année [au 13 oct 2020]

Toute la semaine, la tension est montée crescendo. Samedi, des centaines d'agriculteurs blancs avaient manifesté en famille à Pretoria devant le siège du gouvernement. **Brandissant un poing rageur ou posant un genou à terre en prière silencieuse, ils avaient conjuré l'État de condamner les meurtres de fermiers blancs qui se multiplient, de prendre des mesures pour les protéger.**

« Nous sommes là pour dire au monde entier qu'il y a un gros problème en Afrique du Sud ».

“Quelque chose qui couve depuis 25 ans » – date correspondant à l'arrivée de Nelson Mandela au pouvoir” –, a déclaré Andre Pienaar, acclamé par la foule en colère, dans laquelle on pouvait voir des visages noyés de larmes.

https://www.lepoint.fr/afrique/afrique-du-sud-la-mort-d-un-fermier-blanc-dechaine-la-colere-13-10-2020-2396233_3826.php

Documentaires :